



Haazinou (47) Souccot

יַעֲרָף בְּמַטָּר לִקְחֵי תִזְל כַּטַּל אִמְרָתִי כְּשֻׁעִירִם עָלַי דָּשָׂא
וְכִרְבִּיבִים עָלַי עֶשֶׂב (לב,ב)

« Que mon enseignement s'infilte, tombe comme la pluie ; que coule ma parole comme la rosée » (Haazinou 32,2)

Le Rabbi Bounim de Pischis'ha a dit: Les paroles de Torah ressemblent à la pluie : au moment où elle tombe, on ne voit pas encore son effet sur les plantes .C'est lorsque le soleil fait une apparition derrière les nuages et éclaire la terre qu'on constate l'influence de la pluie . De la même façon, bien qu'au moment où on écoute les paroles de la Torah, on ne remarque pas immédiatement leur influence, elles finissent par faire leur effet.Le Midrach écrit aussi: La Torah ressemble à la pluie . Tout comme l'effet des précipitations n'est pas immédiatement visible, les récoltes dont elle favorise la maturation n'étant recueillies qu'à terme, de même l'effet de l'étude de la Torah n'est-il pas aussitôt perceptible. Nous trouvons un verset explicite à ce sujet (Yéchayahou 55,10):

« Comme la neige et la pluie, une fois descendues du ciel, n'y retourne pas avant d'avoir humecté la terre, de l'avoir fécondée et fait produire ... ainsi est Ma parole : une fois sortie de Ma bouche, elle ne revient pas à vide sans avoir accompli Ma volonté et mené à bonne fin la mission que Je lui ai confiée». Le Gaon de Vilna fait remarquer que même si la pluie tombe uniformément sur le sol, le profit qu'elle procure dépend du lieu où elle se déverse. Si l'on plante du blé, elle le fera pousser ; mais si l'on fait pousser une plante vénéneuse, c'est son poison qu'elle favorisera. Il n'empêche que ses fonctions bénéfiques la font considérer comme fondamentalement bonne. Il en est de même de la Torah, qui a le pouvoir de faire progresser ce que contient notre cœur.

Si nous l'étudions dans de bonnes dispositions, elle développera notre caractère positivement. Mais celui qui l'approfondit en la décrivant, en fait un usage pervers et en devient indigne.C'est ce que nous apprend le verset: « ... les justes y marcheront, mais les pécheurs y trébucheront » (Hochéa 14,10).

Aux Délices de la Torah

הַצּוֹר תָּמִים פָּעֵלוּ כִּי כָּל דְּרָכָיו מְשֻׁפָּט (לב,ד)

« Il [D.] est le Rocher, parfaite est Son oeuvre. » (Haazinou 32; 4)

Un jour le Rav Lévi Yits'hak de Berditchev demanda à deux de ses hassidim : Dites-moi! Si vous étiez les maîtres du monde, que décideriez-vous? Le premier répondit qu'il établirait l'égalité entre les hommes, afin que chacun reçoive exactement autant que les autres, et le second qu'il instituerait l'harmonie universelle, de façon qu'il n'y ait jamais plus de guerre. Rav Lévi Yits'hak répliqua: Si c'était moi, le maître du monde, je ne changerais rigoureusement rien. Je suis fermement persuadé que tout ce que fait D. est pour le bien de l'homme. Ce sont nos défauts qui nous empêchent de percevoir la droiture de Ses voies. Le Hafets Haïm ayant demandé un jour à un visiteur comment allaient ses affaires, celui-ci répondit : Elles vont correctement, mais cela ne me ferait pas de mal si elles allaient un peu mieux!! Le Hafets Haïm répondit : Comment pouvez-vous être sûr que cela ne serait pas plus mal ? Hachem, Le Miséricordieux et le Compatissant, sait mieux que vous ce qui est pour votre bien. Si D. a décidé de ne pas vous accorder plus que vous avez, c'est sûrement parce qu'il sait que cela vaut mieux pour vous.

« Tal'le orot » du Rav Yissa'har Dov Rubin Zatsal

De Kippour à Souccot: Les quatre jours entre Yom Kippour et Souccot sont un cadeau de Hachem. C'est pendant cette période que le **Roi Chlomo** a fêté l'inauguration du Temple. Durant ces jours, D. pardonne toutes les fautes, ce qui explique que nous n'y récitons pas les ta'hanoun. Ces jours sont une extension de Yom Kippour, et D. y pardonne les fautes de l'année passée comme il le fait à Yom Kippour. Par ailleurs, les fautes faites tout de suite après Kippour ont plus de gravité. Ainsi, durant ces quatre jours on doit s'occuper à se préparer pour Souccot, en développant dans son cœur de l'amour pour Hachem et Sa Torah. (*Chela haKadoch, Souccot*)

Puisque nous sommes tellement occupés à faire des Mitsvot, personne n'a le temps de fauter. Ces jours sont considérés comme des semi-Yom Tov. Pendant ces quatre jours entre Yom Kippour et Souccot, ainsi que le premier jour de Souccot, le Satan est incapable d'émettre des plaintes contre le peuple juif. Les quatre jours entre Kippour et Souccot correspondent aux 4 mots : « Shiviti Hachem lénégdi tamid » (J'ai toujours mis Hachem devant moi). Ce sont des jours de grandes proximité avec Hachem. Le **Hatam Sofer** a publié plusieurs poèmes. Son fils, **Rabbi Chimon de Cracovie**, lui a demandé : « Puisque que tu es occupé à étudier la Torah chaque minute de la journée, comment as-tu trouvé le temps de composer ces poèmes ? Le Hatam Sofer lui a répondu : « Je les ai écrit pendant la période de quatre jours entre Yom Kippour et Souccot, car j'ai été submergé par des sentiments de proximité avec Hachem, et j'ai été incapable de me concentrer sur mon étude de la Torah. J'ai ainsi exprimé mes émotions sous la forme de poèmes. Les quatre jours qui sont liés aux 10 jours de Téchouva entre Roch Hachana et Kippour, font un total de 14 jours de **Téchouva**. En hébreu, le nombre 14 est, יד : qui forme le mot : yad. Ces 14 jours de Téchouva sont une « yad ha'hazaka » (une main forte), car nous devons y faire une Téchouva d'une main forte, avec conviction. Cela renvoie aussi au fait que D. nous tend la main afin de nous permettre de nous sortir de nos bassesses. A nous de l'attraper ! Ce sont des jours où D. nous lave de toutes nos impuretés (faisant écran entre Lui et nous), et nous prend par la main dans la Soucca, lieu où nous sommes en fusion totale avec Hachem.

Aux Délices de la Torah

Les parents recouvrent d'un habit leur bébé, nouveau-né, afin de le protéger de la température ambiante. A Yom Kippour, lorsque nos fautes sont expiées, nous sommes tous comparables à des enfants qui viennent de naître, et c'est pourquoi D.

nous recouvre de Son bouclier protecteur, par le biais de la Soucca. Le nom Soucca implique une couverture protectrice. Le Zohar fait une analogie entre l'Arche de Noa'h, qui a protégé ses occupants d'un déluge déchaîné, et la Soucca, qui de même, nous protège de tout ce qui est mauvais. Selon la guémara (Sanhédrin 108a), uniquement ceux qui étaient sans faute, pouvaient entrer dans l'Arche. De même, la fête de Souccot suit directement le nettoyage [de nos fautes] à Kippour, aidant notre entrée dans la Soucca, sans péché. On peut citer deux mitsvot que l'on peut accomplir avec tout son corps : la **Soucca et le Mikvé**. De même que le mikvé nettoie nos impuretés, de même, la Soucca nous aide à nous débarrasser de notre attraction vers l'impureté, puisque nous abandonnons le confort de notre maison, pour préférer compter sur la sécurité de Hachem.

Tséma'h David, Chem miShmouel

Halaha: Règles de 'machiv Harouah oumorid Haguechen'

L'Hiver on dit 'machiv harouah oumorid Haguechen'. On commence dans Moussaf de Chémini Atseret. Un malade qui prie seul chez lui et de même ceux qui prient sans minian, doivent attendre pour la prière de Moussaf une heure ou, dans les villes, on a sûrement récité la prière de Moussaf en ajoutant 'machiv harouah oumorid Haguechen. On mentionne 'machiv Harouah oumorid Haguechen' jusqu'à la prière du Moussaf du premier jour de Peesah.

Abrégé du Choulhan Aroukh

Dicton : *La pire des fautes et le plus grand péché, c'est de se décourager.*

Rabbi Nahman de Breslev

Chabbat chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת גיולי יעל, לעילוי נשמת שלמה בן מחה, עמנואל בן ארנסט אברהם.

